



Claire Billaud

# Renaissance en enfer

L'ALCHIMISTE - 6

# **Renaissance en enfer**

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Photo par 663highland sous licence CC BY-SA 3.0

En lecture libre sur [Atramenta.net](http://Atramenta.net)

# 1

Le *Starcave Club* portait bien son nom. De l'extérieur, on ne voyait qu'un bâtiment blanc fidèle à l'architecture agréable mais policée d'Aquatopia. À l'intérieur, après avoir descendu l'escalier qui menait au cœur de l'endroit, on avait l'impression d'être entré dans une autre dimension, un peu comme dans le vaisseau de l'Alchimiste.

Celle-ci essaya de ne pas se laisser distraire par l'architecture intérieure ni par les éclairages. Il y avait pourtant de quoi être impressionné en temps normal. Le *Starcave Club* profitait de sa situation souterraine pour prendre l'allure d'une véritable cathédrale exotique et organique. Les colonnes qui soutenaient l'immense voûte se séparaient en branches et semblaient s'envoler jusqu'au plafond, et leurs formes arrondies s'ornaient de grandes bulles de verre coloré et lumineux, qui renforçaient l'impression d'une forme de vie atypique venue tout droit d'un monde plus sauvage. Le regard était absorbé vers le haut et se perdait au milieu des formes et des couleurs.

En plus de cela, l'aménagement suivait la doctrine d'Aquatopia pour proposer toutes sortes de plaisirs et de divertissements aux clients. La piste de danse, face à la scène et entourée des colonnes principales, était la partie la plus accessible, mais la discothèque offrait

également un balcon, des cages de danse intégrées aux colonnes ou suspendues, et un étonnant bassin de stase, où les clients évoluaient dans une piscine de plasma bleu-vert, à mi-chemin entre matière et énergie, qui se répandait comme un liquide mais qui n'apportait au toucher qu'une agréable sensation de chaleur et de picotements. Des douches complétaient l'installation et plusieurs clients se trémoussaient avec avidité sous les rayons d'énergie.

L'Alchimiste connaissait les effets euphorisants d'un tel plasma, et en d'autres circonstances, elle se serait volontiers jointe aux danseurs dans le bassin, mais elle avait des soucis plus graves. La soirée commençait à peine, les haut-parleurs diffusaient une musique d'ambiance rythmée, mais qui n'était que le prélude à la véritable attraction. Elle s'approcha de la scène en traversant une piste de danse encore peu peuplée, à la recherche d'un visage familier.

La musique baissa puis un instant de silence se fit, vite interrompu par l'arrivée de Flynn MacTaser sur une scène brutalement éclairée. La présence du patron des lieux fut saluée par une vague d'applaudissements tandis que la piste de danse se remplissait autour de l'Alchimiste.

« Bonsoir à tous, merci d'être encore venus si nombreux ! Et je sais bien que d'ici peu vous allez l'être encore plus pour cette grande soirée spéciale ! »

Nouvelle vague d'ovations, et l'Alchimiste se joignit au mouvement en espérant faire avancer les choses plus vite. Cependant, Flynn n'était pas pressé d'abandonner la scène, sur laquelle il tournoyait sous les lumières des projecteurs en annonçant le programme de la soirée. À en juger par les réactions des spectateurs, le concours de la plus grosse poitrine était la principale raison de venir de la plupart d'entre

eux.

« Mais avant de voir nos premières candidates, et d'inscrire les dernières qui voudraient tenter leur chance, je vous propose une petite parenthèse musicale avec un jeune artiste qui vient d'arriver sur Aquatopia. Quand vous l'entendrez, vous serez d'accord avec moi pour dire qu'il ira loin. On espère juste qu'il se souviendra qu'il a commencé ici, les artistes sont tellement ingrats de nos jours ! »

La vague de cris enthousiastes se changea en vague de rires à laquelle l'Alchimiste ne participa pas. La remarque était à la fois trop cruelle et trop juste pour elle.

« Bref, ne perdons pas de temps et accueillons tout de suite notre nouvel ami à tous : Sean Bellini ! »

Les cris reprirent à l'arrivée de Sean sur scène. Équipé de sa guitare, il s'avavançait sous le plafond de cathédrale du *Starcave Club*. Son regard pétillait, pas seulement sous les lumières des nombreux projecteurs : dans ses grands yeux clairs agrandis, on lisait comme dans un livre ouvert tout son bonheur d'être sur scène.

« Merci... Merci à tous et à toutes d'être venus ! »

Il se plaça devant le micro et prit sa guitare sans hésiter, puis joua les premières notes de la musique que l'Alchimiste connaissait déjà sous de nouveaux cris enthousiastes. Dès qu'il commença à chanter, sa voix envoûta le public qui observa un silence presque religieux. Au milieu des impressionnantes colonnes ornées de bijoux de lumières, il avait créé instantanément une bulle dont tout le reste de l'univers semblait disparaître.

L'Alchimiste se laissa aller à son charme et écouta sa chanson comme si la menace qu'elle venait de voir n'existait plus. Sans en avoir l'air, Sean avait captivé tout le public du *Starcave Club* y compris elle. Alors

que la soirée promettait bien d'autres attractions, et sans en faire des tonnes pour attirer leur attention, il avait réussi tout naturellement à arrêter le temps et à les garder pour lui et pour lui seul. Une prouesse que l'Alchimiste ne pouvait que saluer et admirer, en reconnaissant qu'il était fait pour le succès.

La première chanson se termina et relâcha ainsi en partie l'envoûtement des spectateurs. L'Alchimiste se souvint de sa première prestation sur l'esplanade des trois fontaines, où il s'était dit incapable d'en chanter une autre. Comme tout le reste de son public, elle souhaitait du fond de ses cœurs entendre une seconde chanson de Sean, rester encore sous son hypnose et oublier à quel point son avenir et celui d'Aquatopia était menaçant.

Les applaudissements et les encouragements laissèrent entrevoir la possibilité d'une suite. Sean y répondit par de grands sourires et des gestes qui incitaient le public à réclamer davantage. Enfin, il reprit la parole :

« Je ne pensais pas le faire aussi tôt, mais je vois que vous en voulez plus... Je vais vous chanter une chanson que je viens juste de finir de composer. C'est une chanson très personnelle, qui parle de quelque chose qui m'est arrivé récemment. »

À ces mots, l'Alchimiste redoubla d'attention et tenta de se rapprocher encore un peu plus de la scène. Non seulement c'était une nouvelle chanson de Sean qu'elle ne connaissait pas, mais cette chanson parlait forcément de ce qu'il avait vécu en voyageant avec elle. Ses cœurs battaient à tout rompre, à une force que même à l'époque de l'*Omni*ax, elle avait rarement ressentie. L'impatience la dévorait, et aussi une pointe de peur à l'idée que Sean pourrait révéler des choses sur elle qui devraient rester un secret entre eux.

Sean fit entendre les premières notes d'une mélodie qu'elle n'avait encore jamais entendue, puis sa voix suave prit le relais.

Il raconta l'histoire d'un long voyage.

D'un voyage qui ne menait nulle part.

Le refrain s'ouvrit sur une douce lamentation dans laquelle Sean se demandait si son interlocutrice invisible allait le laisser seul et rejeter son amour. Les spectateurs laissaient sûrement libre cours à leur imagination, et beaucoup devaient se rêver en train de le consoler de cette affreuse ingratitude, mais pour l'Alchimiste, c'était une allusion non voilée à des événements bien réels.

Ses cœurs se serrèrent et ses poings suivirent. Elle n'arrivait pas à croire qu'elle entendait cela, alors même que quelques heures plus tôt, Sean s'était éclipsé comme si elle n'existait pas.

Menace d'Omnicon ou pas, elle avait maintenant une nouvelle raison de lui parler au plus vite.

## 2

L'Alchimiste se retrouva dans la loge de Sean en un rien de temps après la fin du concert.

Comme elle s'y attendait, la seconde chanson avait été la dernière, et en dépit des nombreux applaudissements et des rappels, Sean ne s'était pas attardé sur la scène. Flynn, qui avait peut-être demandé qu'il en soit ainsi, n'avait pas tardé à revenir sous les projecteurs en annonçant l'ouverture de la principale attraction de la soirée.

L'occasion pour l'Alchimiste de revoir au passage un visage - ou plutôt un corps - qui lui était déjà bien trop familier. Avec sa plastique cybernétique exubérante, Suki était annoncée comme la favorite du concours de la plus grosse poitrine, qu'elle avait spécialement mise en valeur avec un haut encore plus court que le précédent. L'Alchimiste avait aussi remarqué qu'elle avait changé de couleur de cheveux, ou qu'elle utilisait une autre perruque. Celle-là, au lieu d'être dorée, était rose bonbon, avec une paire de couettes qui se relevaient très haut avant de descendre très bas. Il n'y avait pas plus extravagant, ni plus artificiel.

L'avantage était qu'elle attirait ainsi tous les regards et que personne ne vit l'Alchimiste s'écarter de la scène à la recherche des coulisses. Habituee à chercher des passages secrets, elle n'eut aucun mal à



trouver une porte sous la scène, puis un escalier et un couloir.

Sean avait remporté son premier succès musical, mais il n'était pas encore de ces vedettes à qui on accordait plusieurs pièces pour se changer et tout un service de sécurité pour le protéger. Elle le trouva derrière une porte tout à fait banale, ni gardée ni même fermée, par laquelle on l'entendait reprendre à mi-voix ses nouvelles chansons.

Elle frappa deux petits coups en prenant soin de laisser la porte la dissimuler aux yeux de l'occupant. Sean cessa aussitôt de chanter et se dirigea vivement vers la porte.

« Suki, enfin, je... »

Il resta bouche bée en se retrouvant face à l'Alchimiste. Elle-même ne retrouva pas tout de suite l'usage de la parole.

« Non, finit-elle par dire, ce n'est pas celle que tu attendais. Désolée si ça te déçoit... »

Sean détourna le regard mais resta immobile, la main sur la porte. Elle surveilla cette dernière du coin de l'œil en se demandant s'il n'allait pas la lui claquer à la figure. Cela n'avait pourtant pas l'air d'entrer dans ses intentions. L'Alchimiste décelait surtout en lui de la confusion et une pointe de culpabilité.

« Je crois que nous sommes deux à être déçus, finit-elle par dire, mais il n'y a rien qui ne puisse se résoudre en discutant un peu, paraît-il. C'est toi qui me l'as dit dans une autre vie, tu te souviens ? »

Il hocha la tête, la fit entrer et referma la porte.

« Tu sais que j'ai eu un peu peur quand tu es parti comme ça ? ajouta l'Alchimiste. Heureusement que je savais où te retrouver. Je suis contente aussi de voir que tu as trouvé ici le succès dont tu rêvais. Même si ce n'étaient que quelques chansons, c'était un beau spectacle, je suis sûre que tu iras loin. »

Elle y mit toute sa conviction et sourit même sincèrement. Sean, lui, ne disait toujours rien. Elle effleura son esprit aussi délicatement que possible, et le vit attendre une confrontation qui ne venait pas.

« Crois-moi, dit-elle, je me souviendrai toujours de ce que j'ai vu ici avec plaisir. Avec fierté, même. »

Il se décida enfin à prendre la parole.

« Mais ? Parce qu'il y a un *mais*, je le sens.

- Tu deviens télépathe à mon contact. Il y en a plusieurs, en fait, et je ne sais pas encore par lequel commencer.

- Par celui que vous voulez... »

Elle se gratta la tête en se disant que si elle voulait être parfaitement sincère avec lui comme avec elle-même, elle n'avait pas franchement envie d'aborder les *mais* en question. L'opération risquait d'être douloureuse et pas belle à voir ; pourtant elle savait que c'était inévitable, a fortiori quand elle connaissait l'avenir qui attendait Aquatopia, sûrement le dernier des *mais* qu'elle allait devoir aborder.

« J'ai beaucoup aimé ta deuxième chanson, dit-elle, tu as bien fait de te décider à la jouer. Elle parle de qui ?

- Non, ne faites pas semblant de ne pas comprendre, alors que vous avez toujours été franche jusqu'à l'extrême avec moi.

- Tu as raison. Je voulais quand même en avoir la confirmation, car je trouvais étrange que tu parles d'avoir été abandonné, alors que tu m'as littéralement plantée sur place tout à l'heure. »

Sean ne répondit pas tout de suite, mais ses yeux parlaient encore une fois pour lui. L'Alchimiste fut surprise de voir pour la première fois une vraie expression de colère dans ces yeux.

« Je voulais vous montrer ce que ça fait d'être laissé de côté. De voir tout s'arrêter d'un seul coup.

- Ce n'est pas de gaieté de cœur que je t'ai annoncé que nos chemins devaient se séparer, et tu le sais. Tu seras d'ailleurs...

- Vous m'avez blessé ! interrompit-il.

- Crois-tu vraiment qu'il existe un seul être vivant dans l'univers qui n'a jamais souffert ?

- Mais c'était moi, et vous auriez pu l'éviter ! »

Malgré la situation tendue, l'Alchimiste commençait à éprouver du soulagement. Le premier abcès était percé. Entendre Sean lui dire à demi-mot qu'il tenait à elle lui apportait aussi une sorte de plaisir coupable, qui risquait encore de la pousser à faire des choses qu'elle regretterait sûrement plus tard.

« C'est vrai, je t'ai blessé. Tu as raison. J'aurais pu l'éviter sur le coup, mais je craignais qu'en ne le faisant pas maintenant, je ne t'amène qu'à quelque chose d'encore pire.

- Pourquoi les choses devraient devenir pire ? Elles étaient bien comme elles étaient pour moi. Vous avez bien peu confiance en l'avenir, pour une voyageuse du temps.

- Sans doute parce que justement, j'ai un aperçu de l'avenir que tout le monde n'a pas. En parlant de ça, j'ai une bonne nouvelle par laquelle j'aurais peut-être dû commencer. Je vais te demander de reprendre le voyage avec moi. »

Sean resta muet de surprise, mais l'annonce n'avait pas l'air de le rendre heureux.

« À quoi vous jouez là ? Vous me débarquez sur Aquatopia, et dès que j'arrive à avoir du succès ici, vous me dites de repartir ?

- Ce n'est pas un jeu. Si je te demande ça, c'est parce que j'ai jeté sans le vouloir un coup d'œil au futur immédiat d'Aquatopia, et il est catastrophique. Dans très peu de temps, Omnicron et ses hommes-métal vont débarquer ici. Ils sont peut-être déjà en

route.

- Vous mentez.

- Tu l'as dit toi-même, j'ai toujours été franche à l'extrême. Je le suis encore maintenant. Est-ce que je suis vraiment descendue si bas dans ton estime pour que tu me croies capable de mentir sur un sujet aussi grave ? »

Il se mordit la lèvre.

« Suki m'avait prévenu que vous alliez tout essayer pour me reprendre.

- Et tu la crois plus que moi ? Je ne voulais pas en arriver là, mais sais-tu pourquoi le remodelage cybercorporel complet est interdit sur la plupart des planètes évoluées ?

- Je ne vois vraiment pas le rapport.

- Tu vas vite le comprendre. Le transfert dans un corps artificiel a été interdit quand on a découvert que presque tous ceux qui l'avaient subi sont devenus fous, car le cerveau humain n'est pas conçu pour fonctionner avec un corps non-organique. En d'autres termes, il y a de grandes chances que ta nouvelle meilleure amie soit psychologiquement instable.

- Ça aussi, vous attendez le dernier moment pour me le dire ?

- Je te l'aurais bien dit avant mais tu n'étais pas disposé à m'écouter. »

Elle le saisit par les épaules.

« Sean, nous avons eu chacun des torts envers l'autre. Maintenant nous avons le choix : reconnaître que nous avons mal agi et prendre un nouveau départ, ou continuer de nous faire du mal. Je préférerais la première option, et toi ? »

Le contact renforçait le lien télépathique entre eux, et l'Alchimiste ressentait toute la douleur et la confusion de Sean. Elle n'avait qu'une envie, celle de le prendre dans ses bras et de lui dire que tout cela

n'était qu'un malentendu et qu'elle était prête à tout pour le sauver, mais quelque chose continuait de la retenir.

Elle espérait que ses grands yeux noisette embués de larmes parleraient pour elle. Vella Myllarca n'aurait pas montré ses sentiments de cette manière. L'Alchimiste pouvait le faire, mais continuait de croire que c'était une faiblesse.

« Alchimiste... »

Le sourire de Sean revint enfin éclairer son visage. L'Alchimiste l'imita, persuadée que c'était gagné.

À ce moment, on frappa deux petits coups à la porte, et sans attendre de réponse, Suki ouvrit en grand.

« Je dérange peut-être ? »

L'Alchimiste était sur le point de répondre oui, quand Sean répondit non.

« Nous étions sur le point de terminer.

- J'espère bien, parce que le premier concert ce n'est pas tout, maintenant il va falloir te montrer pour que les gens ne t'oublient pas. Et si tu te montres à côté de la plus grosse poitrine de la région, je te garantis que personne ne t'oubliera.

- Le concours est déjà terminé ? C'était rapide, ironisa l'Alchimiste.

- Il n'est pas terminé, mais après avoir vu la concurrence, le résultat ne fait pas un pli. Alors, la future star, tu viens ? »

L'Alchimiste murmura à l'oreille de Sean :

« N'oublie pas ce que je t'ai dit. Omnicron arrive, il ne faut pas que tu t'attardes ici. Penses ce que tu veux de moi, mais s'il t'arrive quelque chose, je m'en voudrai toute ma vie, et tu sais que ça peut durer longtemps. »

Il se dégagea et se dirigea sans un mot vers Suki.

« Fais attention à toi, insista l'Alchimiste. Je ne

plaisante pas. »

Elle prit la direction de la porte, et avant de sortir, elle prit le temps de lui glisser quelques mots de plus à l'oreille :

« Je reste garée à l'endroit habituel jusqu'à ce que ce ne soit plus possible de rester. Reviens te mettre à l'abri avant qu'il n'y ait du grabuge. »

Sean ne répondit pas et elle sortit de la loge en espérant que le message était bien passé. Bien décidée à regagner son vaisseau et à en découvrir le plus possible sur la future arrivée d'Omnicon et des hommes-métal, elle ne fit pas attention à ce qui se passait derrière elle.

« Tu menaces Sean ? demanda Suki en claquant la porte.

- Je ne faisais que l'avertir d'un problème imminent pour lui permettre de l'éviter. Si tu tiens à ta peau, tu devrais toi aussi partir très vite d'Aquatopia. Un ordinateur fou est sur le point de débarquer ici et je ne suis pas certaine de ses intentions, mais elles ne seront bonnes pour personne. »

Suki ne répondit que par un regard narquois, et l'Alchimiste se demanda pourquoi elle se donnait tant de mal.

« Écoute, je sais que je ne suis qu'un insecte nuisible à tes yeux, et je te rassure, c'est réciproque. En revanche, s'il arrive quoi que ce soit à Sean à cause de toi, je te garantis que je démonterai ton corps de cyborg jusqu'au dernier micro-boulon. »

Elle était sur le point de tourner les talons et de passer à autre chose, mais Suki n'était pas décidée à avoir le dernier mot.

« Pathétique... Vous êtes bien tous les mêmes, toi et les tiens, à vous attendre à ce qu'on se prosterne à vos pieds. »

L'Alchimiste s'arrêta net. C'était bien la première

fois que quelqu'un sur Aquatopia parlait des siens ; et comme son peuple ressemblait aux humains de prime abord, et qu'elle n'utilisait plus depuis longtemps leurs codes vestimentaires ou leurs comportements habituels, elle n'était pas certaine que Suki avait correctement identifié « les siens ».

« De qui parles-tu exactement quand tu dis les miens ?

- Tu le sais très bien, de qui je parle. Des tyrans et des tueurs de masse, tous autant que vous êtes !

- Et tu me dis ça en face ? Tu te rends compte que si je n'étais que la moitié de ce que tu prétends, tu serais déjà morte ? »

Le regard de Suki se durcit. Au milieu de son corps qui transpirait la superficialité, ce regard était incongru, presque effrayant.

« Des menaces, toujours, vous n'avez que ça à la bouche.

- Tu ne t'attends quand même pas à pouvoir insulter quelqu'un et l'accuser de je ne sais quoi sans que cela n'ait de conséquences. Pour ma part, je commence à en avoir assez de te voir débarquer partout où je vais pour me faire sentir que je n'y ai pas ma place.

- Hé bien justement, tu n'y as pas ta place, et aucun des siens ! Vous n'auriez jamais dû venir sur Aquatopia ! »

L'Alchimiste crut distinguer du coin de l'œil un mouvement derrière Suki, celui d'une porte que l'on rouvrirait.

« Si nous n'étions pas venus sur Aquatopia, tu ne pourrais pas y profiter de tes chers concerts et de ton remodelage cyber-corporel. Alors une dernière fois avant que je ne mette fin à cette conversation qui n'en est pas une, il va falloir m'expliquer de quoi tu m'accuses exactement, si tu veux qu'on te

comprenne. »

La main de Suki se plaqua d'un coup sur son front, en dérangeant au passage une mèche de sa coiffure impeccable.

« Bien sûr, tu ne sais pas de quoi on t'accuse. Vous ne savez jamais de quoi on vous accuse. Il me l'avait bien dit pourtant, que ça ne servirait à rien. Il m'a toujours dit que quoi qu'on vous dise, vous ne reconnaîtrez jamais aucun de vos crimes.

- Et moi alors, comment faut-il que je te dise qu'il faut être claire si tu veux que je comprenne de quoi tu parles... Qui est ce *il* dont il est question maintenant ? Je ne peux pas... »

Elle s'interrompt. Derrière la main qui cachait toujours une partie de son visage, elle crut deviner une expression de souffrance. Suki était sûrement la dernière personne sur Aquatopia pour laquelle elle était encline à ressentir de l'empathie, mais elle comprenait que quelque chose n'allait pas.

Ses pouvoirs télépathiques fonctionnaient avec les cyborgs tant que leur cerveau restait humain, mais ce n'était pas ce qu'elle préférait contacter. Elle fit cependant l'effort de tenter de capter les pensées profondes de Suki sans lui laisser voir ce qu'elle faisait.

Avec ce qu'elle savait sur le remodelage cyber-corporel et ses conséquences, elle s'attendait à tout, et surtout à de la confusion. Mais pas à ce qu'elle ressentit.

Ce qu'elle ressentait, en fait, était difficile à définir. Ce n'était pas comme essayer de contacter quelqu'un qui ne répondait pas, comme elle l'avait fait plus tôt ; c'était plutôt comme essayer de contacter quelqu'un sans pouvoir être sûre que ce qui répondait était vraiment « quelqu'un ». Il y avait bien des ondes cérébrales, mais qui formait un schéma si flou qu'on



ne parvenait pas à y distinguer une personnalité, plutôt des restes de pensées disjointes qui tentaient désespérément de former un tout. L'Alchimiste avait la désagréable impression qu'il y avait eu autrefois une vraie personnalité mais qu'elle avait volé en éclats, peut-être à la suite de son remodelage cyber-corporel.

Suki était une coquille vide, mais une coquille que quelqu'un ou quelque chose contrôlait, ou du moins essayait de contrôler.

L'Alchimiste essaya d'avancer un peu plus profondément, avec prudence. L'exercice la mettait très mal à l'aise, c'était l'équivalent télépathique de cheminer dans des ruines hantées sans savoir ce qui pouvait s'y trouver.

« Tu peux toujours nier, ça ne servira à rien, reprit Suki d'une voix grinçante. Il m'a tout dit. Il me dit toujours tout.

- Tu ne veux toujours pas me dire qui *il* est ? J'estime avoir le droit de savoir qui m'accuse.

- Tu le sais très bien. Il sait qui tu es, donc tu dois savoir qui il est. En tout cas, il me dit que tu le sais.

- J'ai rencontré beaucoup de gens à beaucoup d'endroits et beaucoup d'époques. Je ne peux pas me souvenir de tout le monde. Si tu pouvais au moins me préciser quand on t'a dit cela, j'aurais peut-être...

- Maintenant ! Qu'est-ce que tu crois, c'est maintenant qu'il me parle ! Il est toujours là à me mettre en garde contre toi et les tiens. Il est en train de me dire que tu fais toujours semblant de ne pas comprendre, mais que tu vas vite déchanter...

- Et toi, tu es en train de me dire qu'il y a une voix qui parle dans ta tête et que tu la crois davantage que quelqu'un de bien réel qui essaie de te raisonner...

- Il a raison ! Il a forcément raison, sinon tout cela n'aurait aucun sens ! »

L'Alchimiste coupa immédiatement tout lien avec

l'esprit de Suki. Sans vraiment le chercher, elle avait mis le doigt sur l'endroit qui lui faisait le plus mal. La vedette autoproclamée d'Aquatopia chutait de son piédestal devant ses yeux, et cela ne lui inspirait guère de satisfaction.

La porte de la loge de Sean se referma.

« Non ! » cria Suki qui venait de comprendre ce qui se passait.

Elle regarda l'Alchimiste d'un regard où la douleur se mêlait désormais à la haine, et s'enfuit en courant.

L'Alchimiste n'essaya pas de la rattraper. Peu lui importait que Suki la déteste, a fortiori quand c'était de toute façon le cas depuis le début. Désormais, Sean avait la preuve qu'elle entendait des voix dans sa tête, et il allait réfléchir à deux fois avant de lui faire confiance. Peut-être allait-il même enfin croire tout le reste.

### 3

« Je croyais que vous ne vouliez pas le faire ?

- J'ai changé d'avis. Faire plusieurs sauts dans le passé d'Aquatopia comporterait des risques alors qu'on devrait pouvoir obtenir les informations sans bouger.

- Je croyais que cela ne vous gênait plus de bouger ?

- Là aussi, j'ai changé d'avis, et arrête de discuter, c'est déjà bien assez compliqué comme cela. »

L'Alchimiste manipula les écrans de la salle de contrôle. Ce qu'elle s'apprêtait à faire, elle en avait écarté la possibilité plus tôt, mais elle ne voyait plus comment elle allait pouvoir se passer d'interroger l'ordinateur central d'Aquatopia.

Elle ne voulait plus se déplacer dans le passé alors que Sean allait peut-être enfin revenir la voir dans son vaisseau. S'il ne la trouvait pas au moment où il déciderait de le faire, il n'y aurait peut-être pas de nouvelle chance. Il était hors de question que leur avenir se décide sur un nouveau rendez-vous manqué.

Si elle voulait en savoir plus sur l'histoire d'Aquatopia, elle n'avait plus d'autre choix que d'interroger l'ordinateur central. Lui seul détenait toute la mémoire de ce qui s'était fait sur la planète depuis la fondation de la station de loisirs et le moment où l'Alchimiste l'avait reprogrammé pour la

diriger, à une époque où elle ne se faisait pas encore appeler l'Alchimiste. Elle avait d'abord écarté cette possibilité de peur que l'ordinateur ne fasse le lien avec Vella Myllarca qui était toujours recherchée pour crime de guerre, mais si elle voulait en apprendre plus sur ce qui était arrivé sur Aquatopia depuis sa dernière visite, sur l'apparition des Euthanasiums et peut-être aussi sur la pratique du remodelage cybercorporel sur la planète, elle allait devoir en passer par là.

« Au pire, conclut-elle à voix haute, c'est moi qui ai reprogrammé cet ordinateur. S'il y a quelque chose dont je ne veux pas qu'il se souvienne, je peux le reprogrammer encore une fois... Crystaléa, charge-moi toutes les données relatives à Aquatopia que nous avons.

- Elles ne sont que partielles. Lors de votre dernière visite sur Aquatopia, vous n'aviez pas encore ce vaisseau. Il n'y a que des sauvegardes que vous avez faites a posteriori.

- Je le sais bien et on s'en contentera. Charge tout ce que tu as. »

Les écrans se remplirent de lignes d'algorithme et de diagrammes en multiples dimensions, qui rappelèrent à l'Alchimiste l'époque lointaine où elle avait mis en place presque toute la structure de l'intelligence artificielle centrale d'Aquatopia. Elle les étudia avec attention en se remémorant ce qu'elle avait fait par le passé ; heureusement cette période était moins obscure que celle de la création d'Omnicon et elle n'en avait jamais réellement perdu le souvenir.

Une fois prête, elle demanda le contact avec l'ordinateur central. Presque aussitôt, un projecteur d'hologrammes s'activa, et fit apparaître au milieu du poste de pilotage l'image d'un vieil homme aux

cheveux et à la barbe d'un gris argenté. L'interface de l'IA pouvait prendre diverses formes mais c'était celle que l'Alchimiste lui avait donnée par défaut d'après ce qu'elle savait de la culture dominante d'Aquatopia : il figurait à la fois un grand-père et un sage, rassurant et bon conseiller.

« Ordinateur, sais-tu qui je suis ?

- Votre vaisseau indique à quelle espèce vous appartenez. Je suis à vos ordres, il n'est pas nécessaire de donner votre identité.

- Parfait. J'aurais besoin de quelques informations concernant l'histoire d'Aquatopia et certains changements qui ont eu lieu depuis la mise en place de la station de loisirs.

- Cette demande n'est pas assez précise pour que j'y réponde.

- Je sais, je me demandais par où commencer. Confirmes-tu que les remodelages cyber-corporels sont bien légaux sur Aquatopia ?

- Affirmatif. Aquatopia dispose d'une dérogation à la loi de bioéthique intergalactique, qui a été négociée par votre peuple.

- Je m'étonne que mon peuple se soit mouillé là-dedans. Qu'est-ce qu'ils ont négocié exactement ?

- La clause principale était de maintenir la légalité du remodelage cyber-corporel à condition que les personnes en bénéficiant ne quittent pas Aquatopia. Toute personne demandant un remodelage est informée de cette condition et subit l'opération en pleine connaissance de cause. Mes mémoires indiquent que cela n'a jamais été une cause de refus d'un remodelage cyber-corporel.

- C'est bien beau, mais mon peuple n'a rien dit sur les conséquences psychologiques du remodelage ? Personne n'a vu d'inconvénient à l'autoriser, en sachant que cela débouche presque toujours sur la

folie ?

- Je ne vois aucun de ces termes dans l'accord qui a été négocié à ce sujet.

- Ils savaient forcément, ce n'était déjà un secret pour personne à cette époque. De nos jours non plus, il n'y a pas besoin d'aller très loin pour trouver des exemples : je suis tombée tout à l'heure sur une remodelée qui entend des voix dans sa tête. La seule raison pour laquelle elle n'a pas fini par m'agresser, c'est qu'elle n'osait plus se montrer devant Sean après avoir découvert qu'elle l'avait déçu. »

L'Alchimiste pianotait discrètement sur sa console de commande. Les diagrammes sur l'un des écrans changeaient de point de vue, tournaient et zoomaient.

« Il y a quelque chose de prévu sur Aquatopia pour gérer les conséquences du remodelage ? continua-t-elle. Je n'ai peut-être pas vu tous les détails à l'époque, mais cela n'avait pas l'air d'être le genre d'endroit où on penserait à construire des hôpitaux psychiatriques. Est-ce qu'il y en a ?

- Non. Aucune construction de tels établissements n'a jamais été décidée. Elles ont même très peu été discutées. Le consensus général est que même en cas de problèmes mentaux, les divertissements offerts par Aquatopia permettent d'en soulager les effets néfastes.

- Je ne veux pas remettre en cause l'excellence d'Aquatopia en la matière, mais ce n'est pas avec des massages et des bains aux pierres vivantes qu'on fait taire des voix qui racontent n'importe quoi dans sa tête. Que se passe-t-il si cela ne suffit pas ?

- Parfois, les gens choisissent les Euthanasiums. »

L'Alchimiste retint son souffle. La question des Euthanasiums était la prochaine qu'elle voulait poser à l'ordinateur, mais le sujet arrivait sur le tapis plus vite que prévu.

« Parlons-en, des Euthanasiums. C'est pour cela qu'ils ont été créés ? Pour se débarrasser des gens rendus fous par le remodelage cyber-corporel sans que cela ne pèse sur la conscience de personne ?

- La création des Euthanasiums n'est pas liée au remodelage cyber-corporel. Leur mise en place devait parer à une nécessité urgente, suscitée par de violents désirs de départ d'Aquatopia. Comme vous le savez, les vaisseaux qui se rendent ici sont rares et chers, si bien que quitter la planète coûte presque aussi cher que s'y rendre. Les gens qui veulent partir n'ont donc souvent pas d'autre choix. Il a donc été décidé de mettre en place au départ quelques Euthanasiums afin de leur permettre de partir de la seule manière possible.

- Il n'aurait pas été mieux de trouver un moyen de négocier des tarifs plus raisonnables pour les retours ?

- La programmation ne prévoyait pas le cas. Les tarifs auraient risqué de trop baisser, or les voyages vers Aquatopia devaient demeurer chers pour éviter que la planète ne soit envahie d'une population trop nombreuse et impossible à gérer.

- Et tu préfères donc qu'ils meurent.

- Je n'ai aucune préférence, c'est leur choix. Nous ne faisons que mettre ce moyen à leur disposition. Avant les Euthanasiums, les premiers suicides se faisaient par noyade, avec des lames ou des toxines violentes. Faute de pouvoir empêcher l'acte lui-même, il était urgent de mettre en place une méthode moins douloureuse. »

L'Alchimiste examinait les schémas au fur et à mesure qu'il parlait. Elle reconnaissait les limites de l'intelligence artificielle : l'ordinateur n'avait qu'une imagination limitée, et ne décidait que dans les limites de ses directives principales. Changer les règles de

base d'Aquatopia était non seulement impossible, mais sa programmation ne pouvait même pas en considérer la possibilité.

« Tu dis qu'il y avait seulement quelques Euthanasiums au départ. Je suppose que cela signifie que vous en avez ajouté d'autres par la suite ? Pourquoi ? La demande en suicides a explosé ?

- C'est malheureusement le cas. Le rétrovirus en est la cause.

- De quel rétrovirus s'agit-il ?

- Cette information est secrète et ne peut pas être divulguée. Même à un membre de votre espèce. »

Elle examina une nouvelle fois les schémas devant elle. C'était une réponse qu'elle n'attendait pas : selon sa programmation, en tant que fondateurs d'Aquatopia telle qu'elle était actuellement, les siens devaient avoir accès à tout ce qui s'y passait d'important, et une épidémie de virus entraînait parfaitement dans ces critères.

Surtout, elle savait que sauf si l'organisation d'Aquatopia avait radicalement changé depuis, l'ordinateur central était le seul à superviser les activités et la gestion de la planète. Il n'y avait pas de gouvernement ou d'autre structure apparentée à qui ce type de secret pouvait être restreint.

« À qui pourrais-tu la divulguer, alors ? »

L'image resta figée quelques secondes, puis il répondit :

« Cette information a été placée au secret le plus absolu. Pour la tranquillité d'Aquatopia, elle ne peut être divulguée à personne. »

L'Alchimiste hésita à répondre que la tranquillité d'Aquatopia ne serait plus qu'un souvenir dans très peu de temps. Cela risquait de ne pas suffire : même si l'ordinateur central était programmé pour faire confiance aux siens, la situation semblait assez



particulière pour qu'il ne lève pas le secret même en connaissant le futur.

À en juger par le fonctionnement de l'IA telle qu'elle l'avait programmée, une information divulguée à absolument personne ne devait même pas être possible. Elle évoluait en terre inconnue, face à une situation qui n'était pas censée arriver.

Elle décida qu'il y avait déjà beaucoup trop de choses sur Aquatopia qui n'étaient pas censées arriver, et qu'elle n'y ferait pas face sans adopter des méthodes un peu plus radicales. Aussi changea-t-elle de perspective sur ses écrans, qui affichèrent d'autres schémas liés à la mémoire récente de l'ordinateur, ainsi qu'à d'anciens accès ajoutés il y avait bien longtemps, et que personne n'avait utilisés jusque-là, même pas elle.

« Même pas à ta créatrice ? »

En un geste, une autre connexion s'ouvrit entre son vaisseau et l'ordinateur central. Si l'interface se rendit compte qu'elle ne se contentait plus de la consulter, il n'y eut pas de réaction sur son visage.

« J'ai vraiment besoin de savoir. Il se passe des choses bizarres sur Aquatopia, et je sais que tu les caches parce que tu crois protéger les gens en le faisant. Mais j'ai l'impression que cette stratégie a plus qu'atteint ses limites, sans même parler de ce qui va arriver dans très peu de temps. Si je veux avoir une chance d'empêcher ça et de sauver ceux que je veux sauver, je dois savoir ce qui se passe vraiment ici, alors dis-moi tout sur ce rétrovirus, c'est un ordre. »

L'image du vieux sage se figea une nouvelle fois.

« J'ai besoin de confirmer votre identité pour exécuter cet ordre. » déclara-t-il d'une voix plus neutre, moins humaine qu'auparavant.

L'Alchimiste échangea un bref regard avec Crystaléa qui resta impénétrable, avant de répondre :

« Je suis Vella Myllarca. »

## 4

Les vaisseaux spatio-temporels se posèrent sur la surface d'Aquatopia, avec à leur bord des passagers qui n'étaient ni des touristes milliardaires ni des retraités riches. C'était une opération humanitaire, menée de concert par l'ordinateur central d'Aquatopia et le peuple qui était de fait maître de la planète. Grâce à la programmation de Vella Myllarca, l'ordinateur leur obéissait et traçait sous leur direction le plan qui devait permettre aux nouveaux arrivants de s'installer et de passer le reste de leur vie sur Aquatopia.

Retourner sur leur monde d'origine n'était plus envisageable. Une pandémie avait infecté la majeure partie de la population, ainsi que plusieurs espèces animales. Hautement mortel, il avait provoqué une hécatombe sur toute la planète.

Ils s'estimaient heureux qu'un peuple aussi avancé ait croisé leur route. En plus de trouver un endroit où reloger les survivants, leurs sauveurs étaient parvenus à trouver un remède à leur maladie. Un remède que dans l'état de leurs connaissances médicales, ils jugeaient aussi audacieux que miraculeux : le virus était combattu par un autre virus, qui reprogrammait toutes les cellules de son hôte pour le rendre résistant à la première maladie, ainsi que ses descendants. Leur seul regret était que

ce remède et ses créateurs soient intervenus à un stade déjà avancé de la pandémie, où un très grand nombre de morts était déjà à déplorer. Traumatisés par ce qui leur était arrivé, ils n'avaient qu'une envie, celle de partir sur un monde où on n'aurait jamais entendu parler de cette pandémie.

Aquatopia était le monde idéal. L'ordinateur central fit tout pour les accueillir au mieux, ajoutant des logements là où il en manquait, et réorganisant les voyages vers la planète pour éviter un afflux de touristes qu'il ne serait plus capable de gérer. De cette manière, Aquatopia devenait une destination d'autant plus prisée. Tout était fait pour traiter au mieux tous les nouveaux arrivants, dont les réfugiés faisaient partie.

Pendant un temps, tout se passa à merveille.

À la décharge de l'ordinateur central, le problème ne se manifesta pas tout de suite. Il n'y eut pas, comme pour la première pandémie, une contamination qui fit des morts en pagaille.

Pourtant, de nombreuses personnes furent touchées, mais contrairement à la première pandémie, il n'y eut pas de morts. Pas tout de suite. Il n'y eut même pas de dégâts visibles au début ; au contraire, ils furent si progressifs et insidieux que personne, pas même les personnes atteintes, ne les remarqua. Les gens pensèrent que ce n'était que les conséquences de leur déménagement forcé sur Aquatopia, qu'ils regrettaient leur vie antérieure et qu'ils avaient encore du mal à s'adapter à un monde complètement différent, malgré tout ce que l'on faisait pour les aider à aller mieux. Beaucoup, même, arrivèrent à se sentir un peu coupables, alors qu'ils vivaient là où des peuples entiers rêvaient de vivre, de ne pas être capables de profiter de tous les divertissements et les soins qu'on leur offrait.

Personne ne se rendit vraiment compte que les réfugiés, et aussi certains résidents d'Aquatopia qui étaient en contact avec eux, présentaient les mêmes symptômes, car ce n'étaient pas les symptômes auxquels on faisait le plus attention sur cette planète.

Le rétrovirus qui, selon ses concepteurs, aurait dû disparaître de lui-même après avoir rempli son office, avait survécu, muté, et continué de faire son chemin dans les corps de ses hôtes. Au lieu de les reprogrammer pour que les cellules visées par la première maladie puissent y résister, il se mit à s'attaquer principalement au système nerveux et à le changer, insidieusement.

En apparence, il fonctionnait toujours normalement. En réalité, il cessa de transmettre les émotions.

Tous les humains touchés perdirent cette flamme qui donne toute sa saveur à la vie. Ils s'efforçaient pourtant de profiter de la chance qu'il avaient d'être sur Aquatopia, d'essayer tout ce qui leur était offert et de ne rien dire de ce qui leur arrivait, persuadés que le problème ne pouvait venir que d'eux.

Ils n'y parvinrent pas, car ils en étaient désormais incapables, et le virus continuait de se répandre comme une traînée de poudre invisible, intouchable et dont personne ne parlait.

Quand ils commencèrent à renoncer à lutter, le nombre de suicides augmenta. On retrouva des corps dans les logements, dans les salles d'attente des spas, dans les parcs.

Pris au dépourvu, l'ordinateur central réagit de la seule façon qu'il connaissait : en augmentant le nombre d'Euthasiums. Les résidents, anciens et nouveaux, les utilisèrent. Ironie du sort, l'Euthasium était le dernier équipement offert par Aquatopia dont ils profitaient, et peut-être le seul dont ils profitaient vraiment. Après une vie qui n'avait plus

de sens, on leur offrait la dernière chose qu'ils désiraient encore un peu : une mort rapide, sans douleur, et surtout discrète et silencieuse, qui ne perturbait pas ceux qui vivaient encore.

Le rétrovirus circulait toujours, mais pour l'ordinateur central, le problème était réglé.

## 5

« Quoi ? »

La main de l'Alchimiste avait cessé de faire défiler les images et les schémas. Elle restait crispée au-dessus des écrans.

« Ceci est toute l'histoire, répondit simplement l'ordinateur central.

- Alors c'est comme ça que le problème a été réglé ? En balayant sous le tapis et en laissant les gens se suicider en silence ? »

L'image du vieux sage hochait la tête, imperturbable.

« Il y avait des tas d'autres manières de régler ça ! Vous auriez pu rappeler les miens, leur parler de ce rétrovirus ! J'ai du mal à croire qu'ils aient pu lâcher comme ça un virus artificiel sans avoir un moyen de l'arrêter ensuite, il aurait suffi de les alerter pour qu'ils le fassent ! Pourquoi personne n'en a parlé ?

- Le problème était résolu. Notre directive est de faire en sorte que les résidents d'Aquatopia se sentent bien, et si ce n'est pas possible, de leur éviter la douleur ou le désagrément. Des personnes qui ne ressentent rien n'entrent pas bien dans le cadre de cette directive, aussi nous les avons gérées du mieux possible. Les Euthanasiums répondent parfaitement à cette contrainte. De plus, ils sont très efficaces dans la régulation de la population, qui est aussi une contrainte forte dans ce monde. Il fallait également

prendre en compte le fait que les vôtres préfèrent être dérangés le moins possible.

- Et pour ne pas les déranger, vous avez laissé ce rétrovirus se répandre. Il est partout sur Aquatopia en ce moment, et ça ne gêne personne.

- Le rétrovirus est inefficace sur votre physiologie très particulière, vous n'avez aucune raison de vous alarmer.

- Il s'agit bien de moi ! Ce rétrovirus a privé Nami de sa maîtresse quasiment sous mes yeux ! Il pourrait s'attaquer à... »

Le nom ne franchit pas ses lèvres. Elle coupa rageusement le contact et sortit du vaisseau en trombe. Ignorant les enseignes clinquantes et les appels amicaux des masseurs et des musiciens, elle prit directement le chemin du *Starcave Club* en espérant que Sean s'y trouvait toujours.

« Il est parti faire un tour, répondit Flynn quand elle lui posa la question. Reviens ce soir et tu seras sûre de le trouver, ma jolie. On lui a déjà signé un contrat pour plusieurs concerts. Ce garçon-là, c'est une mine d'or, qu'il ne faut surtout pas laisser à d'autres. »

Malgré l'urgence de la situation, l'Alchimiste ne put s'empêcher de se sentir heureuse pour Sean. Il avait trouvé quelque chose de précieux sur Aquatopia que rien ni personne ne pourrait lui enlever, mais il allait aussi être plus difficile de le convaincre de partir.

« Il est vraiment si bon que ça ?

- Tu ne dois pas le savoir si tu viens d'arriver, mais le public d'Aquatopia est très difficile. Parfois il faut insister pour les faire réagir, et même comme ça, leurs rires sonnent souvent faux.

- Vous avez l'air de vous y connaître. »

Malgré son impatience de retrouver Sean, elle montra un vrai air de curiosité qui appela Flynn à parler davantage. Lui n'avait pas l'air touché par le



rétrovirus - un humoriste qui ne ressentait plus rien n'aurait plus été en état de faire son métier - et un autre point de vue sur l'état des résidents d'Aquatopia pouvait être intéressant.

Satisfait d'avoir quelqu'un qui l'écoutait parler de lui, Flynn continua avec emphase :

« Humoriste sur Aquatopia, ça relève presque du sacerdoce parfois. Il faut leur arracher des rires, vraiment, et c'est fatigant. Si encore ils s'offusquaient de certaines blagues, au moins ça ferait des réactions, mais ici, beaucoup de gens sont blasés. À croire que rien ne les fait réagir.

- Pas trop difficile ? Vous n'avez jamais eu envie de laisser tomber ?

- Parfois, mais je me dis aussi que justement, ce que je fais est important. Ce n'est pas bon de ne réagir à rien. Ce sont les émotions, bonnes ou mauvaises, qui donnent un sens à notre vie. Si on ne ressentait vraiment plus rien, à quoi ça servirait ? Autant se foutre en l'air. »

L'Alchimiste sursauta et se demanda si Flynn connaissait l'existence des Euthanasiums. Si les machines à suicides n'étaient pas cachées, elles faisaient aussi partie de ces choses dont on ne parlait pas.

« Le plus tard possible, j'espère, dit-elle. Merci pour les informations, maintenant je vais voir si je peux trouver Sean.

- Bon courage, ma jolie. Si tu ne le retrouves pas, n'hésite pas à revenir ici, on t'accueillera avec plaisir. Au fait, je ne sais pas s'ils sont ensemble, mais si jamais tu trouves aussi Suki, est-ce que tu peux lui dire que son trophée l'attend toujours ? Elle a gagné le concours de la plus grosse poitrine mais elle ne s'est pas présentée à la remise des prix. Je l'aime bien mais si elle ne vient pas le chercher d'ici demain, je

serai obligé de le remettre à la deuxième, le règlement c'est le règlement. »

L'Alchimiste acquiesça pour la forme. Suki était le cadet de ses soucis, et le concours de la plus grosse poitrine encore plus ; et surtout, elle espérait qu'elle ne la trouverait pas avec Sean. Normalement, il avait découvert par lui-même que sa nouvelle amie cyborg n'était pas stable mentalement et qu'il avait eu tort de la préférer si vite à l'Alchimiste. Mais il n'était pas facile de reconnaître qu'on s'était trompé.

Ses pas la ramenèrent au salon de massages où elle avait croisé Suki et la maîtresse de Nami. La croisée des chemins, le moment où son plan bien huilé pour se séparer de Sean en douceur avait basculé, et où elle avait commencé à voir qu'Aquatopia n'était plus vraiment l'Aquatopia qu'elle avait aidé à concevoir.

La salle d'attente était la même, avec toujours quelques personnes qui attendaient un massage ou un bain. L'Alchimiste n'y reconnut pas Sean, mais elle scruta les expressions à la recherche du même regard atone qu'elle avait vu à la maîtresse de Nami. Elle crut le reconnaître chez certains, qui semblaient attendre avec impatience que quelqu'un s'occupe d'eux et leur permettre de ressentir enfin quelque chose. En vain tant que le rétrovirus s'attaquerait au cœur de leur système nerveux.

Faute de trouver Sean à cet endroit, elle ne s'y attarda pas et quitta les lieux en direction de l'esplanade des trois fontaines. Toujours pas de trace de son compagnon là-bas ; à sa place, un petit groupe mêlait chants et tambours, devant un public qui lui sembla plus clairsemé que celui de Sean lors de son tout premier concert. Le public écoutait distraitement et l'Alchimiste se demanda combien de spectateurs étaient atteints par le virus et ne pouvaient plus rien ressentir devant ces chants.

Elle dépassa la scène et continua vers la pointe de l'esplanade qui s'enfonçait dans les bois. Ses sens télépathiques toujours en éveil la guidaient inconsciemment, et une fois un peu éloignée des tambours, ses intuitions furent confirmées par quelque chose de bien plus matériel : des notes de guitare qu'elle reconnut instantanément.

Elle s'enfonça dans la forêt et n'eut pas de mal à trouver Sean assis sur un banc au pied d'un arbre, répétant les mélodies qu'elle avait déjà entendues. Loin de la scène et des lumières du *Starcave Club*, l'Alchimiste trouvait que sa musique sonnait mieux, et qu'il paraissait encore plus naturel sans spectateurs.

Il cessa de jouer et se tourna vers elle. Il souriait, et ses cheveux blonds-roux éclairés par le soleil lui donnaient un air angélique. Elle concevait sans problème qu'il puisse redonner quelques émotions même à des gens qui en étaient privés ; elle-même sentait ses cœurs battre à tout rompre, et en le voyant, elle cessait de penser à la menace d'Omnicon et à celle du rétrovirus.

« C'est bon de te revoir, dit-elle.

- On dirait que vous aviez peur que ce ne soit pas le cas, fit-il remarquer.

- Je dois avouer que l'idée m'a traversé l'esprit. »

Sean baissa les yeux, l'air de s'intéresser brutalement beaucoup à sa guitare.

« Je crois que vous aviez raison, finit-il par dire, Suki est bizarre. La manière dont elle parlait de cette voix dans sa tête... Je crois qu'elle est malade, mais ça ne lui donnait pas le droit de vous parler sur ce ton...

- Et j'ai bien peur que ce soit le genre de maladie qui ne se guérit pas. Tu l'as revue depuis ?

- Non. Je l'ai cherchée pourtant, mais je ne l'ai pas retrouvée. C'est peut-être mieux, je ne sais pas ce que je lui aurais dit de toute façon.

- Il n'y a rien que tu puisses faire pour elle. Tu dois penser d'abord à toi. Je t'ai dit qu'Omnicon va débarquer sur cette planète, et c'était la vérité, mais quand j'en ai parlé, je ne savais pas qu'il se passait quelque chose d'encore pire. »

Elle enchaîna en racontant tout ce qu'elle avait appris sur la pandémie, l'envoi des derniers survivants par son peuple sur Aquatopia et le remède qui s'était non seulement avéré pire que le mal, mais qui était toujours vivant et répandu sur la planète. Sean l'écoutait mais son regard laissait entendre qu'il conservait une certaine méfiance à l'égard de ce qu'elle disait. Quelque chose s'était brisé entre eux et elle ignorait si le lien pouvait être tout à fait réparé.

« Tout ce que je t'ai dit est vrai, insista-t-elle. C'est peut-être un tort que j'ai, mais je préfère tout te dire quitte à te faire un peu peur pour te protéger, plutôt que te laisser au cœur du danger, et tu le sais. Si jamais tu ne me crois toujours pas, je peux demander à l'ordinateur central de te répéter ce qu'il m'a dit.

- Non, je vous crois. Je sais que vous me dites la vérité. Mais je ne veux pas partir d'ici tout de suite.

- Tu as entendu ce que je t'ai dit ? Sans même parler d'Omnicon, il y a un virus qui circule partout sur Aquatopia et qui empêche les gens d'avoir des émotions ! Ce n'est plus une question de croyance, il existe qu'on y croie ou pas !

- Je sais.

- Alors tu devrais t'enfuir en courant vers le vaisseau et prier pour ne pas avoir été touché. Ce virus est mortel à plus ou moins long terme pour les humains, mais pour un artiste comme toi, c'est une catastrophe. Si tu ne ressens plus rien, ta musique n'aura plus aucun sens, tu ne seras même plus capable d'en faire.

- Mais j'en suis encore capable ! Je me sens bien, et

les gens apprécient ma musique. J'ai du succès sur Aquatopia, et savoir que beaucoup de gens ne sont pas censés ressentir quoi que ce soit le rend encore plus précieux, et... je n'ai pas envie de tout arrêter maintenant.

- Je comprends, un premier succès, c'est important, mais tu ne peux pas t'y accrocher au péril de ta vie. Si tu arrives à toucher des gens qui n'arrivent plus à avoir des émotions, imagine ce que tu peux faire pour les autres. Je peux t'emmener sur n'importe quelle planète et tu y connaîtras un succès phénoménal, sans aucun doute.

- Je... ne suis pas sûr de vouloir partir. Je crois que je ne peux tout simplement pas les abandonner comme ça, et peut-être encore plus maintenant que vous m'avez dit ce qui se passe.

- Ta gentillesse t'honore, mais j'espère que tu te rends compte qu'ils ont peu de chances de te la rendre. Quand tu n'arriveras plus à raviver leurs émotions, ils te laisseront tomber sans arrière-pensée.

- C'est inévitable ? Vous ne pouvez vraiment rien faire pour les aider ? »

L'Alchimiste secoua tristement la tête.

« Il aurait fallu le faire bien avant, et je ne peux pas remonter maintenant dans le passé pour le modifier. Ce serait réécrire une bonne partie de notre propre histoire, ce serait beaucoup trop risqué.

- Vous êtes sûre ? Ce n'est pas la première fois qu'on réécrirait notre histoire. »

Cette fois, elle grimaça franchement. Elle n'avait pas besoin qu'on lui rappelle les dangereuses manœuvres d'Omnicon.

« Justement. Nos lignes temporelles sont fragiles comme des fils de soie, et Omnicon a déjà bien trop tiré dessus pour que je puisse me permettre de le faire à mon tour. J'aimerais bien aider ces gens, mais

je ne peux pas changer le passé d'Aquatopia alors que nous sommes dessus. »

Sean ne répondit rien, mais ses yeux clairs parlaient pour lui. Il la suppliait silencieusement de faire quelque chose, et sans paroles ni appel à ses sens télépathiques, son regard implorant avait sur elle un tel pouvoir qu'il était impossible de dire non, quelles que soient les menaces du passé et du futur.

« Je ne peux rien te garantir, mais je vais voir ce que je peux faire. » affirma-t-elle en se disant que c'était déjà plus que ce que son peuple avait fait depuis l'arrivée du rétrovirus sur Aquatopia.

Sean devait en être conscient car son sourire revint, entier et sincère comme celui d'un enfant. Pour la première fois depuis ce qui lui semblait déjà une éternité, elle sut qu'elle avait une chance de tout arranger.

Jusqu'au moment où son sourire s'effaça, et où sa peau blanche prit la pâleur de la peur.

## 6

L'Alchimiste eut juste le temps de se retourner pour voir Suki arriver en courant. Elle avait remplacé sa perruque rose par une autre plus courte et verte, et elle avait renoncé à se battre avec des mots pour attaquer silencieusement avec une lame.

Faute de savoir si cette dernière était destinée à Sean ou à elle, l'Alchimiste poussa son compagnon sur le côté et saisit in extremis le poignet de Suki pour détourner le coup.

« Arrête ça ! »

Les mots ne semblaient pas avoir d'effet sur Suki, qui tenta de poursuivre son attaque, cette fois en visant clairement l'Alchimiste, et non Sean qui s'était écarté et tentait de se réfugier derrière un arbre.

Fulminant intérieurement de ne pas avoir pris son paralysateur, l'Alchimiste improvisa un grand coup de tête, qui sonna bizarrement sur le crâne de cyborg de Suki. Pas aussi efficace que son arme habituelle, le coup, amplifié par la télépathie, permit de sonner suffisamment son adversaire pour lui laisser le temps de s'assurer que Sean allait bien.

Elle ramassa le couteau qui venait de sauter de la main de Suki, et le glissa habilement dans sa ceinture en attendant une nouvelle attaque. Grâce à ses pouvoirs télépathiques, ce genre de coup pouvait être utilisé pour transmettre soit des informations, soit des

émotions capables de calmer un peu l'agressivité. À condition d'être préparé un minimum, et l'arrivée brutale de Suki l'avait prise au dépourvu.

« C'est ça, frappe, maugréa la cyborg. Toi et les tiens, vous ne savez faire que ça.

- Tu m'as attaquée, ou tu as attaqué Sean, ce qui revient au même. Tu t'attendais à quoi ? C'est ça ton hobby, te créer des ennemis pour pouvoir te plaindre ensuite ? Je sais que beaucoup de gens ne ressentent plus rien par ici, mais ce n'est pas une raison pour essayer de déclencher des guerres ! »

Suki se détendit en apparence, mais son expression vira à la colère froide.

« Alors tu sais.

- Qu'est-ce que je sais ? Arrête de parler par énigmes, dis les choses clairement ou laisse-moi tranquille si tu n'en es pas capable. J'ai déjà un paquet de problèmes à régler ici et je n'ai vraiment pas le temps de décortiquer tout ce que tu essaies de dire. »

Suki jeta un regard vers Sean, espérant peut-être le voir prendre sa défense, mais il était toujours derrière son arbre et regardait avec inquiétude la confrontation. L'Alchimiste n'aimait pas le voir dans cet état, mais au moins, elle avait la certitude que Suki n'était plus capable de semer la méfiance entre elle et Sean. Peut-être était-ce justement ce qui rendait la cyborg aussi énervée.

« Tu ne régleras rien ici, déclara-t-elle. Les tiens créent les problèmes, ils ne les règlent pas. C'est aux autres de les régler ensuite.

- Je me demande bien pourquoi je continue de t'écouter. Puisque tu accuses les miens de tous les maux sans aucune preuve et que tu te crois bien plus maligne, règle donc les problèmes que nous aurions soi-disant causés, je ne t'en empêcherai pas. En



échange, laisse-moi tranquille, et surtout laisse Sean tranquille. Je doute qu'il ait envie de te revoir après ce dernier coup d'éclat de toute façon. »

Le regard de Sean confirma cette dernière affirmation, qui ne fit qu'énervier davantage Suki. Après avoir tenté d'attirer Sean à elle pour déstabiliser l'Alchimiste, la cyborg ne pouvait que constater son échec et son absence de prise sur l'adversaire qu'elle s'était désignée, elle qui avait cru pouvoir prendre l'ascendant.

Pourtant elle tourna les talons et fit mine de s'éloigner, au grand soulagement de l'Alchimiste et de Sean. Ce dernier se détendit et sortit lentement de sa cachette, l'air prêt à se jeter dans les bras de l'Alchimiste qui n'avait pas non plus envie de laisser passer l'occasion.

Trop concentrée sur Sean, elle ne vit pas Suki revenir à la charge. La cyborg la bouscula et tira du même geste le couteau de sa ceinture, qu'elle pointa vers la gorge de Sean. L'Alchimiste hurla, voyant le couteau foncer vers son compagnon sans pouvoir l'arrêter ; mais au lieu de se planter dans sa chair, la lame changea de direction au dernier moment et ne lui fit qu'une estafilade, en faisant voler au passage un objet brillant que l'Alchimiste n'identifia pas.

Le sang de Sean suffit à lui faire voir rouge, et elle se jeta sur Suki ; cependant la cyborg n'était pas prête à se laisser faire. Avec une agilité surprenante pour un corps d'apparence aussi déséquilibré, elle attrapa au vol l'objet brillant et s'enfuit.

« Alchimiste ! »

Prête à rattraper Suki et à lui faire payer ce qu'elle venait de faire à Sean, l'Alchimiste s'arrêta net. Le jeune homme qu'elle avait juré de protéger était blessé, il lui fallait d'abord l'aider. La vengeance pouvait attendre plus tard ; ou mieux, elle pouvait

abandonner Suki à son sort au moment où Omnicron débarquerait. Sa gouaille ne lui serait d'aucune utilité face aux hommes-métal.

« Qu'est-ce qui lui a pris encore... Viens vite, on va soigner ça, et si ça ne tenait qu'à moi, je décollerais de cette planète de cinglés dans le même moment. Es-tu vraiment sûr de ne pas vouloir partir ? Elle pourrait bien ne pas te rater la prochaine fois.

- C'est juste une égratignure, et je ne peux pas laisser punir tout le monde pour un seul mauvais geste. Vous allez me protéger, j'en suis sûr. »

Elle hocha la tête en s'avouant vaincue. Le comportement de Sean confinait à l'innocence écervelée, mais elle ne pouvait s'empêcher de tout faire pour l'aider, surtout si cela impliquait qu'il lui fasse de nouveau confiance.

D'une manière ou d'une autre, elle y gagnait.

« Fais-moi ça discrètement, que Sean n'en sache rien. Branche-toi sur nos bases de données et identifie tout ce qui pourrait être ce fameux rétrovirus. Si tu le trouves, teste tous les traitements disponibles à bord. »

À présent que Suki était éloignée et que Sean était revenu dans son giron, l'Alchimiste revenait à sa préoccupation précédente : savoir s'il était déjà contaminé par le rétrovirus qui parcourait librement la planète. Malgré tous les reproches qu'elle avait adressés à l'ordinateur central pour ces choix, la destinée de la population d'Aquatopia en général l'indifférait ; en revanche, si la maladie privait Sean de ses précieuses émotions, elle ne répondait pas de ce qui pouvait se passer. Elle sentait la colère monter en elle à cette idée, et commençait à se dire que si Omnicron débarquait bien sur Aquatopia, il trouverait peut-être une partie de la planète déjà ravagée.

Elle s'assit sur une banquette et essaya de se calmer. Elle avait tendance à se laisser de plus en plus envahir par la colère, et même si plusieurs personnes avaient tout fait pour la provoquer, en tant que représentante de l'une des espèces les plus avancées de l'univers, elle avait le devoir de faire preuve de plus de noblesse et de sang-froid que n'importe qui. Sean lui apportait d'ailleurs un rappel indispensable à

de meilleurs sentiments.

L'aide était cependant à double tranchant, car en être privée pouvait l'amener à donner libre cours à tout ce qui était négatif en elle. Il était difficile d'y résister et elle sentait cette colère presque palpable en elle, comme un double maléfique caché derrière elle. Elle se demanda même si cet aspect sombre de sa personnalité, avec la force qu'il acquérait au fil du temps, ne risquait pas de prendre le dessus lors d'une de ses prochaines régénérations. Peut-être était-ce ce que, dans un futur détruit, l'Empereur d'Ardentia avait vu et rejeté, déclenchant un cycle de régénérations négatives qui devait conduire à ce que l'Alchimiste avait surnommé en secret « l'Alchimiste du Désespoir ».

Personne ne savait mieux qu'elle que le temps était conscient et se protégeait. Avoir détruit un futur possible n'empêchait pas qu'il en existe un autre aussi mauvais, ou même encore pire. C'était donc à elle de tout faire pour qu'il n'arrive pas, et cela impliquait entre autres de protéger Sean.

Elle fit de nouveau apparaître l'interface de l'ordinateur central. Son accès privilégié était toujours en place, et elle demanda sans fioritures :

« J'ai besoin de tout savoir sur un remodelage cyber-corporel qui a eu lieu ici.

- Le nom du patient ou de la patiente ?

- Le seul nom que je lui connais, c'est Suki.

- Je vais faire une recherche dans nos bases. Pour ce genre d'opération, on accepte les pseudonymes. »

L'image du vieux sage resta quelques minutes statique, tandis que l'Alchimiste se relevait et marchait nerveusement autour de la console de commande. Elle qui avait espéré trouver un havre de paix sur Aquatopia, elle y découvrait la pire des poudrières et quelque chose lui disait qu'elle n'avait

pas encore tout vu. Et surtout, elle commençait à se demander si elle voulait vraiment voir le reste.

« L'opération a eu lieu il y a trois années locales, à la demande de l'intéressée et elle s'est faite dans les règles.

- C'est tout ce qu'il y a à dire dessus ?

- Les remodelages cyber-corporels se font avec discrétion et peu de données sont enregistrées. Le journal de l'ordinateur dédié indique cependant une interférence et une interruption de quelques fractions de seconde lors du transfert de l'esprit vers le nouveau corps. Il précise que le transfert s'est bien déroulé en dépit de cette petite interruption. Le technicien a ajouté que l'interférence venait de l'espace, probablement une éruption solaire ou une perturbation électromagnétique similaire. »

La nervosité de l'Alchimiste s'accrut encore. Ce n'était peut-être qu'un détail de plus à ajouter à la liste de ce qui n'allait pas sur Aquatopia, mais là où tout le monde ne voyait qu'un détail naturel insignifiant, elle voyait que n'importe qui ou n'importe quoi avait pu perturber le remodelage cyber-corporel de Suki et profiter du transfert pour faire entrer quelque chose dans sa tête. Cela expliquait en tout cas l'aspect chaotique de ses pensées et le fait qu'elle entendait des voix.

Des voix qui, à en juger par la faible durée de l'interruption et le comportement erratique de Suki, devaient être incomplètes. Quoi qu'on ait tenté d'introduire dans son esprit, l'Alchimiste était certaine qu'elle n'avait pu en recevoir qu'une partie, néanmoins suffisante pour constituer une nuisance. Une nuisance dirigée contre elle, elle en était sûre : Suki avait beau parler des siens, elle s'en prenait principalement à l'Alchimiste en dépit du fait qu'il y avait bien d'autres représentants de son espèce sur

Aquatopia.

« J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle, annonça Crystaléa en entrant dans la salle de contrôle.

- Tu ne pourrais pas n'en avoir qu'une bonne ? Je crois que j'ai eu plus que ma dose de mauvaises nouvelles depuis que je suis ici.

- Je suis pourtant bien obligé de vous parler de la mauvaise nouvelle. J'ai identifié le rétrovirus dans l'organisme de Sean. L'infection date d'avant l'attaque, mais il n'a pas encore eu le temps de faire des dégâts.

- La dernière partie, c'était la bonne nouvelle ?

- Non, il y en a une autre. J'ai testé les antiviraux de la réserve conformément à vos instructions, et le séraphim fonctionne très bien sur le rétrovirus. Je lui en ai injecté une dose sous prétexte d'éviter la surinfection. D'ici quelques heures, nous serons fixées sur son efficacité, mais je n'ai guère de doute. Les vôtres ont mis des siècles à mettre au point le séraphim et il a servi à éradiquer de nombreux virus qui ressemblent à celui qui nous occupe ici... Je vais cependant continuer de surveiller Sean pour m'assurer que tout va bien. »

Crystaléa s'éloigna de son pas rapide et cadencé, tandis que l'Alchimiste avait du mal à garder son calme.

« Ordinateur ! »

L'image réapparut.

« Le séraphim, tu connais ? L'un des antiviraux les plus avancés que mon peuple ait mis au point ! Est-ce qu'il a au moins été testé sur les résidents atteints du rétrovirus ?

- Ce n'était pas considéré comme une maladie, il n'y a donc eu aucun test.

- Même quand les gens ont commencé à se suicider en masse ? N'importe quel membre de mon peuple est

capable d'en synthétiser autant qu'on veut dans un de ses vaisseaux spatio-temporels. Même moi, je peux le faire, et je ne vais pas me priver de le faire si Crystaléa me confirme que ça fonctionne sur Sean !

- Mes directives ne prévoyaient pas le cas, reprit l'interface imperturbable. Les Euthanasiums constituaient une solution satisfaisante, il n'a pas été jugé nécessaire d'aller plus loin. »

La colère montait encore en elle, car plus elle y pensait, plus c'était évident. Le rétrovirus avait été créé par son peuple pour lutter contre la première maladie, il était logique de penser qu'ils l'avaient rendu sensible à l'un de leurs antiviraux les mieux maîtrisés. Avaient-ils oublié de préciser ce détail à l'ordinateur en amenant les rescapés sur Aquatopia ? Ce dernier était-il au courant, mais avait-il décidé de lui-même qu'il n'était pas nécessaire de demander du séraphim pour lutter contre le rétrovirus et qu'il était plus simple de faire tourner les Euthanasiums ?

La colère était d'autant plus grande qu'elle était dirigée aussi contre elle. Elle n'avait pas créé le rétrovirus, mais la programmation de l'ordinateur central était son œuvre. À cause d'elle, il n'avait pris aucune initiative pour sauver les résidents que le rétrovirus avait privés de leurs émotions et de leur envie de vivre.

Peut-être qu'au fond, Suki avait raison dans son délire.

« Peut-être que je suis bien une tueuse de masse.

- Vous êtes bien des choses, mais pas ça. » répondit une voix familière.

Elle se retourna et vit arriver Sean. Il se tenait le bras et Crystaléa suivait.

« Merci pour l'antidote. Je sais que Crystaléa ne devait pas en parler, mais je l'ai cuisinée un peu et elle a tout dit.

- J'estimais qu'il devait savoir ce que vous faisiez pour lui, se justifia la poupée-robot. Depuis quelque temps, vous ressassez ce que vous faites de mal et vous passez sous silence ce que vous faites de bien. C'est mauvais pour vous.

- C'est parce que ce que je fais de bien a l'air d'une goutte d'eau dans un océan comparé au mal que je fais. Cette épidémie est mon épidémie. C'est comme si j'avais tué chacune des personnes qui sont mortes dans les Euthanasiums.

- Et ceux qui ont fabriqué ce rétrovirus sans en vérifier les effets secondaires ? Vous dites que les vôtres viennent comme ils veulent sur Aquatopia, est-ce qu'ils se sont inquiétés de ce qui s'y passait ? Je n'en ai pas l'impression. Vous êtes loin d'être la seule responsable. Et vous, au moins, vous essayez de réparer les dégâts, et on dirait que vous êtes bien partie pour le faire. »

Crystaléa approuva d'un geste de la tête les propos de Sean. C'était la première fois que l'Alchimiste voyait ces deux-là parfaitement d'accord, et malgré ses propres réflexions, elle se dit qu'ils devaient avoir raison.

« Commence tout de suite à me synthétiser une grande quantité de séraphim, ordonna-t-elle. Et toi, l'ordinateur, dès que ce sera prêt, tu vas en faire distribuer une dose à chaque résident d'Aquatopia. Même si c'est un peu tard, nous allons éradiquer cette maladie une bonne fois pour toutes. »

L'interface ne répondit pas.

« J'ai l'impression que vous n'avez pas été beaucoup aidée, reprit Sean. Moi, je crois que je peux faire quelque chose, si vous êtes d'accord. Après mon concert de ce soir, je révèle au public de quoi ils sont atteints et de ce qu'ils peuvent faire pour se soigner. Ils m'écouteront, j'en suis sûr. Vous, vous n'avez qu'à



apporter le remède. »

Elle se sentit fondre de bonheur en l'entendant. Au lieu de les éloigner comme prévu, leurs tribulations sur Aquatopia n'avaient fait que les rapprocher, mais elle ne pouvait plus considérer cela comme un mal. Au contraire, cela lui rappelait que quand Sean et elle agissaient dans le même but, il semblait qu'il n'y avait plus aucun obstacle devant eux.

« J'ai eu tort d'essayer de te faire partir, conclut-elle à voix haute. Tu peux rester autant que tu veux, jusqu'à ce que tu décides toi-même de t'en aller. »

Il ne répondit pas, mais ouvrit grand les bras et se jeta sur elle. Elle le serra contre elle à son tour et les battements de leurs trois cœurs résonnèrent. De peur de l'habituer à trop de familiarité, elle n'avait encore jamais touché Sean de cette manière, et à présent, sa chair lui faisait l'effet d'un cocon protecteur qui l'isolait des soucis bien plus efficacement que n'importe quel spa d'Aquatopia.

« Mettons-nous au travail, dit-elle quand elle parvint à se dégager de son étreinte. Ordinateur, on se charge de la distribution du séraphim. Puisque la gestion de la maladie n'a pas été ton fort, rends-toi utile autrement, fais passer un message. Une machine très dangereuse nommée Omnicron est sur le point de débarquer ici. Lance un appel aux miens s'il le faut, mais il faut défendre ce qui reste de la population d'Aquatopia contre ça, ou l'évacuer si ce n'est pas possible. »

La pression des événements ne mit pas longtemps à revenir. Elle qui était censée maîtriser le temps, elle savait qu'elle en manquait de plus en plus, et que sauver les résidents d'Aquatopia allait être une tâche ardue.

Encore une fois, l'ordinateur ne répondit rien et son interface disparut sans dire au revoir.

« Dommage qu'on soit pressés par le temps, marmonna l'Alchimiste, cet ordinateur aurait grand besoin d'être reprogrammé correctement. Enfin, occupons-nous du séraphim et de ton concert de ce soir... »

## 8

L'Alchimiste et Sean descendirent à nouveau les escaliers du *Starcave Club* en observant les environs. Il y avait du monde et les gens commençaient déjà à danser au milieu des lumières énergisantes, en attendant les véritables spectacles.

« Vous croyez qu'on aura le temps d'essayer le bassin de lumière là-bas ? demanda Sean en montrant la piscine de stase. J'ai eu envie de le faire mais je n'en ai pas eu l'occasion.

- J'en doute, surtout si nous devons faire la distribution de séraphim. Mais je te rassure, même si c'est ici qu'on les trouve le plus facilement, Aquatopia n'a pas le monopole de ce genre de chose. Je peux même en générer un dans mon vaisseau si tu veux. »

Elle se retourna vers les escaliers. Crystaléa ne les avait pas suivis à l'intérieur du club, mais elle se tenait près de l'entrée avec deux autres robots et une armoire montée sur suspenseurs et remplies de doses de séraphim prêtes à être injectées. Le succès de l'opération allait dépendre de la capacité de Sean à se faire entendre et à convaincre, mais elle n'en doutait pas une seconde.

Tous deux contournèrent la scène encore vide et se dirigèrent vers les coulisses à la rencontre de Flynn. Sean saisit sa guitare et commença à l'accorder tout en marchant, laissant transparaître sa nervosité.

L'Alchimiste lui prit l'épaule pour le rassurer, sans y parvenir complètement.

Flynn apparut soudain au détour d'un couloir, surpris de les voir arriver.

« Ah, Sean ! Figure-toi que je te cherchais justement. J'espérais te voir plus tôt, ça m'aurait permis de te dire plus à l'avance que ce n'était pas la peine de monter sur scène ce soir. »

Ils le regardèrent abasourdis.

« Quoi ? Mais on a un contrat, et c'est justement là, ce soir, qu'il faut que je monte sur scène !

- Désolé, petit, mais on vient de dégotter un nouveau talent qu'il faut absolument qu'on fasse passer ce soir. Tout le monde en parle dans le coin, et je vais rater une occasion en or si je ne montre pas maintenant qu'il est au *Starcave Club*. Sans rancune, hein, je n'oublie pas notre contrat, tu passeras un autre jour.

- Attends, ce n'est pas possible. Il faut que je passe ce soir. J'ai... une nouvelle chanson, ça va plaire aux gens !

- Pas possible ce soir. Le planning de la soirée est déjà bouclé, après le concert il y a une soirée électronique avec un DJ-IA qui va durer toute la nuit, tout est déjà programmé et arrangé avec les autres organisateurs et on n'a pas de temps pour une scène ouverte. »

Il s'écarta sans rien d'autre qu'une vague salutation de la main et reprit son chemin sans plus leur prêter attention.

« Non mais je rêve ! s'exclama Sean. Un jour je suis la vedette qu'il veut absolument avoir, et là...

- Je t'avais prévenu que les gens d'Aquatopia sont versatiles, même si je ne savais pas que c'était à ce point-là. Ne t'en fais pas, on va se débrouiller autrement. »

Elle continua à travers les coulisses sans hésiter. Sa capacité naturelle à avoir l'air à sa place partout et la présence d'un guitariste à ses côtés empêchaient quiconque de se poser des questions sur ce qu'elle faisait là, et elle ouvrit sans problème toutes les portes qu'elle voulait jusqu'au moment où elle trouva enfin ce qu'elle cherchait.

Rangé derrière une grande porte coulissante et sur un rail qui le ferait accéder le moment venu à la scène, le DJ-IA se tenait prêt. Impressionnant même à l'arrêt, il ressemblait à un grand robot humanoïde, au corps d'un violet lumineux, qui fusionnait avec une grande console en demi-cercle surmontée de grands haut-parleurs et bardée de lumières multicolores qui n'attendaient que de s'allumer. Une fois en marche, il devait assurer un impressionnant spectacle de son et lumières à lui tout seul.

Sean observa la scène à travers une légère ouverture de la porte coulissante, tandis que l'Alchimiste se glissait sous la console et sortait de ses poches quelques outils pour la démonter. Se brancher à un robot aussi simple était un jeu d'enfant par rapport aux ordinateurs qu'elle avait tentés de manipuler jusque-là, et en tant que tel, il la détendait de nouveau.

« Je vois le type qui me remplace sur la scène, déclara Sean. Je ne sais pas si c'est son allure qui attire les gens, il a des goûts bizarres en matière de vêtements, et surtout de coiffure. Cette mèche brune entourée par un bandana... Mais il chante bien. Il a du talent.

- Tu en as beaucoup plus que lui. » le rassura l'Alchimiste en reconfigurant les branchements du robot.

Une fois son travail terminé, elle fit signe à Sean de se cacher dans un coin, tandis qu'elle-même refermait

sur elle la plaque d'accès à la console. Ils attendirent la fin du premier concert, puis la porte coulissante s'ouvrit en grand tandis que le DJ-IA coulassait sur se rails pour se retrouver sur la scène. Le courant lui arriva et l'Alchimiste actionna les lumières qui éblouirent la foule en délire.

« Bonsoir, Aquatopia ! s'exclama le robot piloté en secret. Vous êtes prêts à passer une bonne soirée ? »

Des acclamations lui répondirent.

« Avant toute chose, j'ai un message très important à vous faire passer. C'est quelque chose qu'on ne vous a sûrement jamais dit et qu'on a peu de chances de vous dire ailleurs, alors écoutez bien ! »

Les cris enthousiastes lui apprirent qu'elle avait toute leur attention, peut-être même plus que si Sean s'en était occupé.

« Est-ce que vous ne vous êtes jamais sentis vidés de vos émotions ? Est-ce que vous vous êtes demandé si vous aviez encore envie de vivre ? Est-ce que vous avez des amis qui ont eu les mêmes problèmes et ont préféré disparaître discrètement dans les Euthanasiums ? »

Les cris se turent. L'Alchimiste ne voyait pas son public, mais elle devinait leurs visages choqués et à la fois curieux face une situation qui leur était familière mais à laquelle ils n'osaient pas réfléchir.

« Ne craignez rien, je suis ici pour vous aider. Ce que vous ressentez n'est pas une fatalité. C'est le résultat d'un virus que vous avez en vous sans le savoir, et pour lequel il existe un remède dont personne n'a jugé utile de vous parler. Ce remède, il vous sera distribué ici même, vous n'avez qu'à vous présenter juste à l'entrée du *Starcave Club*. La personne qui vous l'offre espère ainsi réparer une erreur que son peuple a commise il y a longtemps en négligeant d'éradiquer ce virus. »

Le silence aussi avait cessé pour faire place à un brouhaha perplexe. L'Alchimiste prit une grande inspiration et continua :

« Je vous invite à prendre ce remède très rapidement. Vous en avez besoin pour mettre fin au fléau qui vous a empêchés de vivre normalement pendant si longtemps, et surtout, vous en avez besoin pour reprendre toute votre volonté de vivre et faire face à un autre fléau qui menace Aquatopia...

- Alchimiste ! »

La voix qu'elle entendit l'arrêta net. Ce n'était pas celle de Sean, ni celle de Crystaléa. C'était celle de quelqu'un à qui elle ne s'attendait pas.

Elle sortit prudemment la tête de la console, pour voir ses craintes se confirmer. Le vieil homme de l'interface de l'ordinateur central venait d'apparaître sur la scène face à elle.

« Qu'est-ce que tu fais ici ? demanda-t-elle en se redressant.

- Ce serait plutôt à moi de poser la question. Que faites-vous ici à saboter ce robot et à faire peur aux résidents d'Aquatopia ? »

Une fois sortie, l'Alchimiste n'avait plus besoin d'imaginer les visages du public. Elle les voyait, et contrairement à ce qu'elle espérait, ils exprimaient surtout de l'indignation envers elle. Elle pouvait le comprendre, les apparences n'étaient en effet pas en sa faveur, mais elle n'avait pas dit son dernier mot.

« Je fais ce que tu aurais dû faire depuis longtemps, répliqua-t-elle. Tu me l'as dit toi-même, tu savais que ce virus existait toujours, et tu n'as rien fait pour le faire soigner. Passe encore que tu refuses toujours d'agir, mais ne m'empêche pas de les aider. »

Elle soutint fermement le regard de l'interface. Quelque chose semblait changé. Là où l'interface exprimait habituellement une neutralité calme, il y

avait désormais dans ses yeux les traces d'une volonté malveillante.

« Je ne vois pas de quoi vous parlez, répliqua-t-il. J'ai fait preuve de patience, mais je ne peux pas tolérer de vous laisser semer le chaos et la panique. Mon premier devoir est de protéger la tranquillité de ces lieux, et si vous n'êtes pas capable de respecter cela, je suis au regret de vous annoncer que vous n'êtes plus la bienvenue sur Aquatopia. »

L'Alchimiste en resta abasourdie.

« Qu'est-ce qui te prend ? Tu te distinguais jusqu'à par ton absence totale d'initiative, et quand tu te décides enfin à en prendre une, c'est celle-là ? Alors que j'essaie de tout arranger, et que je t'ai expliqué comment m'aider ?

- Vous n'arrangez rien. Vous avez inventé cette histoire et vous essayez maintenant d'en prendre prétexte pour perturber les spectacles et distribuer un produit douteux aux gens.

- Un produit douteux ? Tu sais aussi bien que moi de quoi il s'agit ! »

Elle se retourna vers le public.

« Écoutez-moi bien. Vous n'êtes pas obligés de me croire sur parole. Allez seulement voir votre médecin et demandez-lui du séraphim. C'est un médicament bien connu des miens, vous pouvez vous le procurer facilement. Prenez-le avant de finir dans un Euthanasium ou pire ! »

Avant de pouvoir en dire plus, elle fut interrompue par un gobelet lancé à pleine vitesse sur son visage.

« Vous entendez ce que l'ordinateur vous a dit ? Cassez-vous ! » cria quelqu'un dans la foule.

Le gobelet fut suivi par d'autres. L'Alchimiste esquiva et se protégea le visage. Elle regrettait de ne pas avoir d'arme pour se défendre, mais s'en servir n'aurait fait qu'empirer les choses.



« Fichiez-nous la paix ! On ne veut plus de vous ici ! »

Elle recula en constatant à regret que chez cette population malade, la colère était la dernière émotion à disparaître et la rendait si facilement manipulable. Derrière elle, Sean attendait toujours, dissimulé dans un coin derrière la porte coulissante.

Elle concentra toute la force de ses pouvoirs télépathiques pour lui envoyer discrètement un message.

« Tu ne me connais plus ! File d'ici et mêle-toi à la foule si tu veux encore avoir une chance de regagner le succès dont tu rêves ! »

Il secoua négativement la tête. Face à cette foule hostile, il était le seul à exprimer de la compassion pour elle. Dès qu'elle arriva à sa hauteur, il lui prit la main et l'entraîna plus loin dans les coulisses. Pour elle, ce fut le signal qu'il était temps de courir, pour ramener au plus vite à son vaisseau non seulement elle-même, mais son compagnon.

« Crystaléa, appela-t-elle, oublie la distribution de séraphim. Quelque chose s'est très mal passé avec l'ordinateur, on doit partir d'ici. Remballe tout et fais chauffer les moteurs. »

Avec l'aide de Sean, elle quitta le *Starcave Club* par une porte de service loin de la foule et continua son chemin vers le vaisseau où Crystaléa l'attendait déjà, installée devant la console de commande avec les autres robots. Intriguée par l'agitation, Nami sortit en s'étirant de dessous la banquette où elle s'était réfugiée.

« Tu vas devoir partir d'Aquatopia, lui murmura l'Alchimiste.

- Sans mon humaine, ça ne change pas grand-chose, répondit-elle. Où on va ?

- Loin d'ici. J'ai bien peur qu'on ne puisse plus rien

faire.

- Ils ne sont pas responsables, nuança Sean, l'ordinateur les a manipulés. Comment est-ce possible, alors qu'il avait l'air de vous écouter ?

- Je n'en sais rien. Beaucoup de choses m'échappent et je n'aime pas ça du tout. Comme si quelqu'un d'autre avait pris le contrôle. »

Elle se tut et repensa à ce qu'elle avait vu du présent, du passé et du futur. Omnicron l'avait bien eue, encore une fois, mais elle n'arrivait pas à comprendre comment il avait pu arriver sans se faire remarquer.

Derrière elle, Sean toucha discrètement le haut de sa poitrine, et ressentait l'absence de quelque chose qu'il avait l'habitude d'y trouver.

## 9

Assise au milieu des machines ronronnantes et clignotantes, Suki se sentait bien pour la première fois depuis très longtemps.

Les voix qu'elle entendait depuis son remodelage cyber-corporel avaient enfin du sens. Elle avait pu en douter, mais tout ce qu'elles lui avaient dit s'était finalement révélé vrai. Elle avait trouvé sur Sean le disque-mémoire qu'elles lui avaient indiqué, l'avait apporté jusqu'au cœur de l'ordinateur central et en avait fait ce qu'on lui avait dit. C'était un jeu d'enfant. Sur un monde où le bien-être de tout un chacun était géré par l'ordinateur central, personne n'avait l'idée de s'en prendre à ce dernier, et même les robots ne montaient pas la garde à l'entrée.

À présent l'ordinateur révélait tout ce qu'elle savait déjà à toute la population d'Aquatopia, et lui accordait enfin sa vengeance sur l'Alchimiste. Elle l'avait vue chassée honteusement du paradis comme la criminelle qu'elle était.

Les voix lui avaient promis encore plus, et elles étaient sur le point de tenir leur promesse. Son seul regret était d'avoir dû laisser partir Sean, mais ce qu'elle allait obtenir la consolait un peu.

« MISE À JOUR DES INFORMATIONS, déclara l'ordinateur central.

- Mise à jour des informations sur les criminels

restés impunis, murmurèrent tous ensemble les robots de service dans les postes de police. Envoi des données à la police intergalactique en cours. Vella Myllarca, recherchée pour crime de guerre. »

Sur tous les projecteurs d'hologrammes de tous les postes de police d'Aquatopia, l'image de Vella Myllarca s'afficha, avec les mêmes cheveux roux et les mêmes yeux bleus que sur l'*Omni*ax, le visage que Sean avait vu et reconnu.

L'image se transforma pour afficher un visage que Sean aurait trouvé encore plus familier s'il avait assisté à tout cela. Le visage d'une femme aux longs cheveux bruns et aux grands yeux noisette.

Le visage de l'Alchimiste.

**FIN**

**Merci pour votre lecture.**

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :  
[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

Suivez-nous sur Facebook :  
<https://www.facebook.com/atramenta.net>